

DIEU ET MOI

Un poisson nommé Jésus

Dans le livre "Le petit prince", d'Antoine de Saint-Exupéry, le petit prince demande à l'aviateur "Dessine-moi un mouton".

Et nous, si on nous demandait : "Dessine-moi un Dieu", quelle image dessineriez-vous ?

Un enfant jouait un jour au jeu de la devinette : "*C'un mammifère, grand, qui fait des tours de magie*". Et la réponse de surgir : "*C'est Jésus*".

Peut-on imaginer Dieu dans la peau d'un mammifère ?

C'est pourtant l'un des plus grands mystères et scandales : Dieu ➡ mammifère.

Plusieurs images bibliques sont des animaux, en particulier le lion et l'agneau dans l'Apocalypse.

1° Et moi je vous propose un autre animal : Jésus, comme poisson !

Plusieurs éléments bibliques préfigurent la vie et la passion de Jésus sous la forme du poisson.

Par exemple, le livre du prophète Jonas. Il est aussi fait allusion au poisson abondant comme signe de vie abondante dans le prophète Ezéchiel (47.9, 10).

Le poisson est un symbole important du Nouveau Testament au même titre que le pêcheur :

- multiplication des pains et des poissons,
- pêche miraculeuse,
- poisson pêché par Pierre dans lequel il trouve un statère,
- poisson grillé de la résurrection (Jean 20).

Les premiers chrétiens persécutés par les autorités romaines l'utilisaient comme code secret pour se reconnaître entre eux.

Poisson = ICHTUS en grec. Acrostiche pour Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur.

C'est un signe et un symbole : celui du nom du Christ (Jean 3.16-21), le signe de la résurrection (Jean 20) ensuite celui de l'eau du baptême et de tous les chrétiens baptisés dans la piscine ou le baptistère.

Le poisson rappelle donc le nom du Christ, comme source de salut : Philippiens 2.9-11 et Romains 10.13, et Actes 4.12.

2° Le nom indique l'identité.

➡ Jean 1.1-4 ; Jean précise l'identité du Christ, son égalité avec Dieu, puis il continue, en nommant cette "parole/lumière" : 14-17 : Jésus est présenté comme l'origine et l'auteur de toutes choses, la Parole initiatrice et créatrice.

Il est l'égal de Dieu... même plus : il est Dieu !

Cette identité divine de Jésus a d'ailleurs déchiré l'église chrétienne des premiers siècles, qui a passé par tous les maux pour tenter de "définir" la nature, l'essence de Jésus, sa relation par rapport à Dieu (que signifie fils, quand on dit que Jésus est éternel ? Est-il "inférieur" à Dieu, alors que certains textes parlent de son égalité ?).

➡ Colossiens 1.15-17 : Jésus est présenté par Paul dans son identité avec le Père.

- image : représentant visible du Dieu invisible (cf. contraste entre les deux mots : "image" et "invisible").
- rappel du rôle créateur de Jésus (v. 16, 17) et originel.
- engagement concret (l'église, aujourd'hui) et futur (premier né des morts).

➔ Jean 10.14-18 : Jésus a une mission, donnée par le Père, mais acceptée volontairement.

➔ Jean 14.9, 10 : Jésus, en tant que "dieu sur terre, parmi les hommes" (cf. Emmanuel, nom de naissance, "Dieu avec nous"), accomplit les oeuvres de son Père. Ce que Jésus dit et fait vient de Dieu, son Père.

➔ Jésus a été un homme, en tous points semblables à nous :

- Matthieu 1.16 - "Jésus est né de Marie."

- Galates 4.4 - "Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi..."

- Luc 2.40, 51-52 . "L'enfant grandissait, se fortifiait. Il était rempli de sagesse. Il était soumis aux parents. - Il croissait en sagesse..."

- Matthieu 4.2 ; 21.18 - "Il eut faim."

- Jean 4.7 ; 19.28 - "Il eut soif."

- Jean 4.6 - "Il fut fatigué."

- Jean 11.35 - "Il pleura."

- 1 Pierre 3.18 - "Il a souffert .. ayant été mis à mort."

➔ Hébreux 4.15 et 1 Pierre 2.21-25 : Jésus n'a jamais péché. Lui seul, et unique ayant vécu sur terre, a pu garder sa relation avec Dieu parfaite. Lui seul a su viser la cible et ne jamais manquer le but de sa vie, le but que Dieu lui a donné.

4° ⇒ Alors, comment comprendre que Dieu, son Fils, son égal, ait pu venir sur terre et finalement vivre comme nous, sans être comme nous ?

Philipp Yancey, journaliste et auteur chrétien, illustre l'incarnation par cette histoire (Ce Jésus que je ne connaissais pas, p. 35) :

J'ai beaucoup appris sur l'incarnation grâce à mon aquarium d'eau salée. J'ai découvert en effet que les soins exigés par les poissons d'eau de mer n'étaient pas une mince affaire. Je devais faire fonctionner un véritable petit laboratoire de chimie pour surveiller les niveaux de nitrate et d'ammoniaque. J'injectais des vitamines, des antibiotiques, des sulfamides et suffisamment d'enzymes pour faire pousser les pierres. Je filtrais l'eau à travers des fibres de verre et du charbon de bois et je l'exposais à la lumière ultraviolette. Devant une telle somme d'énergie dépensée pour leur bien, on pourrait s'attendre avec raison à voir les poissons se montrer au moins reconnaissants.

Pensez-vous ! Chaque fois que mon ombre se penchait sur l'aquarium, ils prenaient subitement la fuite et trouvait refuge sous le coquillage le plus proche. Ils ne manifestaient qu'une seule et unique émotion à mon égard : ils montraient de la peur. Bien que j'aie soulevé le couvercle à des heures régulières pour y saupoudrer leur nourriture trois fois par jour, ils interprétaient chacune de mes visites comme le signe évident de mon désir de les torturer. Je n'ai jamais pu les convaincre de la sincérité de ma sollicitude.

J'étais semblable à une divinité pour mes poissons. J'étais bien trop grand et mes actes leur apparaissaient bien trop incompréhensibles. Ils interprétaient mes interventions miséricordieuses comme autant de cruautés et mes tentatives pour les guérir comme une forme de destruction. Pour modifier leur perception. compris-je progressivement, il aurait fallu une forme d'incarnation. Il aurait fallu que je devienne moi-même un poisson et que je parle un langage qu'ils puissent comprendre.

L'incarnation d'un film humain en poisson est insignifiante en comparaison de celle de Dieu en bébé. A en croire les Évangiles, c'est pourtant précisément ce qui se produisit à Bethléhem. Le Dieu qui créa la matière prit forme en elle, à l'instar d'un artiste qui deviendrait un point de couleur sur sa toile ou d'un auteur qui deviendrait le personnage de son propre roman. Dieu a donc écrit une histoire sur les pages de l'Histoire, en utilisant uniquement des personnages réels. La Parole est devenue chair.

Un poisson... Dieu, en Jésus, est devenu "poisson" pour vivre parmi nous.

➔ Avoir Jésus dans notre aquarium est quelque chose de spécial. Dieu nage dans notre quotidien.

Les effets de cette présence directe de Dieu sont multiples.

Les éléments suivants sont repris d'un témoignage d'un ami, Michaël Romet :

"Une des choses les plus importantes dans ma marche avec le Seigneur, c'est le fait qu'il n'est pas seulement le Dieu de l'Univers et mon Créateur, mais aussi mon ami.

Proverbes 18.24 m'a encouragé : "il y a des amis plus attachés que des frères."

Oui, mon frère est si loin, mais le Christ est proche de moi, si proche.

Mais qu'est-ce qu'un ami ? Un ami a beaucoup de caractéristiques, mais il n'y en a trois qui sont particulièrement importantes pour moi.

- Tout d'abord, un ami m'apprécie pour ce que je suis.

- D'autre part, il peut me comprendre quand je lui dis mes problèmes.

- Et en troisième lieu, il est un bon conseiller pour moi quand je lui demande ce qu'il pense de mes luttes et comment s'en débarrasser.

Jésus m'apprécie et m'aime comme je suis. Dans Marc 10.21, nous lisons les pensées de Jésus envers le jeune homme riche. "Alors Jésus, le regardant, l'aima."

Notre Sauveur compatissant a aimé le pauvre homme riche qu'il était : fier et indépendant (verset 20).

Pour moi, Jésus remplit parfaitement les conditions pour être mon ami.

Le voile déchiré lors de la croix est la meilleure illustration. Jésus a cassé le vieux système où il fallait se présenter à lui par l'intermédiaire d'hommes... Maintenant on peut accéder à lui et à sa tendre présence d'une manière personnelle...(Hébreux 10.19,20, voir aussi 2 Corinthiens 3.16).

Connaître Dieu (Jean 17.3) et être connu de Lui (Matthieu 7.23) est la chose la plus importante (même pour le salut Jean 17.3). Il nous connaît de toute façon, mais Il veut nous rencontrer et nous connaître personnellement.

Il vient dans nos coeurs et Il SOUPE avec nous ET NOUS SOUPONS AVEC LUI... diner, souper ensemble,...c'est entre amis... c'est familial... et cette relation avec Lui est réciproque (Jean aurait pu dire "je souperai avec lui" mais il dit "je souperai avec lui, et lui avec moi..") Comme un copain... co-pain...un copain est celui avec lequel tu partages ton pain...

Dieu est amour.. Il est un Dieu de relation, Il est un Dieu personnel. Il est un Dieu de relation parce qu'Il est Créateur. S'Il n'aimait pas communiquer, transmettre, se révéler, nous n'existerions tout simplement pas.

Chaque fois que je fais l'expérience d'épreuves spirituelles, je trouve que j'ai oublié certains principes de base chrétiennes. Il y a quelques choses que je dois me souvenir dans ma marche avec le Seigneur, si je veux rester près de lui.

- Tout d'abord, je dois me rappeler qu'il m'aime personnellement, comme je suis : coupable et impuissant. Pourquoi ? Il m'aime parce que je suis personnellement sa création, et quand Dieu a fini de créer quelque chose, il est heureux avec cela (Genèse 1.4, 10, etc.)

- Deuxièmement, je dois me rappeler que lorsque je parle au Seigneur, Il m'écoute personnellement et individuellement. Quand j'étais un enfant, j'imaginai Dieu dans un centre d'appels, avec des écouteurs sur ses oreilles et quelques ordinateurs devant Lui, répondant aux prières du monde, mais pas personnellement, à tout le monde, en fonction de leur besoin. Le fait que Dieu se soucie de mes besoins personnels implique qu'il me connaît, mieux que je me connais. C'est pourquoi il répond personnellement à mes prières. Quand il me parle, il parle pour moi, personnellement, selon mes besoins, et selon l'endroit où je suis dans ma marche avec Lui. Sa réponse est faite sur mesure pour mon caractère et ma personnalité.

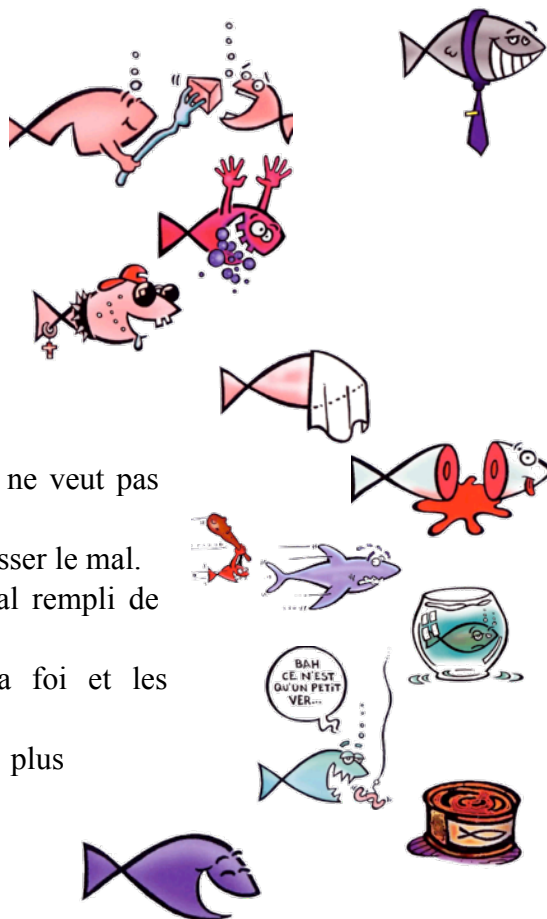
- De plus, je dois me rappeler que Dieu me pardonne personnellement. Pendant de nombreuses années, je pensais que lorsque j'avais péché, et fait un pas dans la mauvaise direction, je devais suivre une formule rituelle avant que je puisse revenir à Dieu : la repentance, la confession, et finalement le pardon ! Mais il n'en est rien. Le chemin du pardon est une marche personnelle avec Jésus ; elle exige la repentance et la confession, mais c'est le Christ qui nous conduit à une réconciliation personnelle avec Lui dans notre relation avec Lui".

5° ⇒ En tant que notre ami, Jésus, le "poisson de Dieu", veut nous transformer à son image.

Quel type d'hommes/femmes, de croyants sommes-nous ?

"Il n'y a pas qu'une seule sorte de chrétiens... Il y a aussi :"

- encravaté : bon chrétien de l'église, fidèle, droit, etc.
- fourchette : chrétien qui sert l'autre, dévoué au travail social/humanitaire.
- exalté : chrétien "Dieu par-ci, Dieu par-là"... ? foi ? exagération ?
- chrétien de la rue, look "adapté" à un certain milieu "non-églisé".
- chrétien voilé : intégriste ? ou discret, qui veut passer inaperçu dans la rue ?
- chrétien partagé : qui hésite à prendre position ? qui ne veut pas blesser les autres ?
- chrétien "évangéliste" : qui tente de convertir et de chasser le mal.
- chrétien par tradition : tourne en rond dans son bocal rempli de traditions, de lois, d'habitudes.
- chrétien "tenté" : cherche les compromis entre sa foi et les habitudes non-religieuses.
- chrétien "en boîte" : ? mort ? ou qui se conserve plus longtemps malgré les circonstances ?
- chrétien "grand sourire" : heureux, le rêve !



(Dessins : © Alain Auderset)

Et nous, quelles sortes de poissons-chrétiens sommes-nous ? La question principale n'est pas forcément "où on en est ?", mais "où on va ?"

Dieu appelle chacun de nous, indépendamment de nos défauts, handicaps, limites ou refus.

En même temps, chacun a reçu un appel différent, une mission différente, un rôle différent dans l'histoire du peuple de Dieu.

Ce qui est essentiel pour vivre "dans l'aquarium", pour vivre notre vie de croyant, c'est de pouvoir développer notre relation personnelle avec Dieu. C'est-à-dire recevoir et expérimenter l'amour que Dieu a pour nous, et exprimer l'amour que nous avons pour Lui.

Romains 8.14-17 : "tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : «Abba! Père! ». L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui afin de prendre aussi part à sa gloire".